Alexandre Tarrête commente “*Les Essais*” de Montaigne

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8537>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 649

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Alexandre Tarrête commente “*Les Essais*” de Montaigne », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8537> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8537>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Alexandre Tarrête commente "Les Essais" de Montaigne

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

ALEXANDRE TARRÊTE *commente "Les Essais" de Montaigne*, Paris, Gallimard, coll. «Folio Foliothèque», 2007, pp. 253.

- 1 Le chapitre I («Un livre inclassable») présente la singularité du genre de l'essai selon Montaigne en commençant par la question du titre (pp. 16-19) avant de montrer que les Essais se situent au carrefour de différents genres ou styles (le commentaire humaniste, les recueils de lieux communs, le centon, le style juridique, le genre autobiographique, le genre épistolaire, la conversation et le dialogue). Le chapitre II («Un projet inédit et paradoxal», pp. 32-61) précise l'originalité de l'entreprise montaignienne par rapport à ces modèles. Sont évoqués le «recentrage constant du discours sur le 'je'» (p. 35), l'autoportrait, l'introspection, les limites repoussées de la pudeur, le portrait en mouvement, la consubstantialité du livre et de son auteur, la dimension autoréflexive du texte et la place du lecteur. Le chapitre III («L'esthétique de la diversité et ses enjeux», pp. 61-86) aborde la question de la diversité sous toutes ses formes: diversité du monde et de l'homme, diversité des sujets traités, diversité d'une écriture qui mêle citations, digressions et variations (additions). Le chapitre IV («Style, pensée, mouvement», pp. 86-114) étudie les modèles de Montaigne (Sénèque et Plutarque) comme ses anti-modèles (anticicéronisme du style coupé de Montaigne), pour tenter de définir son style: un style parlé qui suit le mouvement de la pensée comme dans une conversation familière, un style bas qui refuse les longues périodes, mais un style complexe également, qui ajoute au genus humile de nombreuses images et ne recule pas devant les envolées d'un style plus véhément. Le chapitre V («L'expérience sceptique», pp. 114-136) évoque le pyrrhonisme de Montaigne confronté aux engagements extrémistes des guerres de religion, l'Apologie de Raimond Sebond et la pratique du doute dans la démarche aussi bien réflexive qu'auto-réflexive des Essais. Le

chapitre VI («Montaigne en son temps», pp. 137-158) rappelle le rôle politique de Montaigne et ses positions en cette période de guerres de religion en montrant comment il a su préserver sa liberté intérieure en la conciliant avec des engagements politiques qui dénoncent la violence (guerre, torture) et tirent leçon du Nouveau Monde. Le chapitre VII enfin («Sagesse et art de vivre», pp. 158-176) évoque la primauté accordée par l'auteur pyrrhonien à l'intuition et à l'expérience, son attitude face à la souffrance ou aux plaisirs, et sa sagesse naturaliste (qui accepte le corps et prend la Nature pour guide). L'étude est complétée par un dossier (pp. 181-247) qui réunit de nombreux documents sur la réception des Essais des premiers lecteurs à nos jours (pp. 184-239) et fournit ensuite une bibliographie indicative (pp. 240-247). Rédigé de manière fluide et agréable, ce petit ouvrage fournit une bonne introduction aux Essais en vue de son étude dans le secondaire ou dans le premier cycle universitaire. L'on regrettera parfois le manque d'encarts explicatifs (par exemple, pp. 19-21, les allusions à l'influence des Adages d'Erasme, au commentaire de La Cité de Dieu par Vivès ou au traité De l'as de Budé, autant d'œuvres peu connues d'un étudiant de premier cycle, auraient mérité une note sur le modèle de la page 26) et une étude de la pensée essentiellement centrée sur le pyrrhonisme de Montaigne (au détriment du stoïcisme et de l'épicurisme dont G. Hoffmann a montré l'importance dans le Dictionnaire de Michel de Montaigne, Paris, Champion, 2007, pp. 383-387 et au détriment surtout de Socrate, dont la figure est singulièrement négligée, comparativement à Sénèque et à Plutarque). L'on appréciera en revanche le souci de cohérence et de clarté de l'ouvrage et la volonté d'aborder de manière synthétique les principaux points tant de la pensée que de l'écriture des Essais, ce qui n'est pas chose aisée au regard de la richesse de l'œuvre.